

retour en France de S. G. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, après le Congrès eucharistique de Montréal.

Aujourd'hui, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs un ravissant passage d'une récente lettre pastorale, où l'éloquent prélat annonce la nouvelle discipline de l'Eglise sur l'âge de la première communion.

Parents chrétiens, et vous, chers collaborateurs, ah ! la belle tâche que vous assigne ce Décret, dont je viens de vous commenter les dispositions. Amener des âmes de tout petits à la sainte Table ! Approcher des cœurs que le souffle du péché n'a pu flétrir du cœur de l'Ami des cœurs purs ! Ouvrir ces corolles de lys qu'ils sont, eux, à la goutte de rosée céleste qu'il est, Lui ! Porter ces très jeunes agneaux au divin Berger ! Non, non, il n'est pas d'œuvre plus aimable, ni plus sainte, ni plus haute.

C'était plus simple jadis, c'est vrai. Tous les enfants se préparaient ensemble ; tous les enfants se confessaient ensemble ; tous les enfants s'approchaient ensemble. Mais si c'était plus simple, c'était moins catholique.

Nous procédions comme on procède dans nos humbles crus de l'Orléanais. Le même jour, à la même heure, on ouvre la vendange dans chacun de nos villages ; et toutes les grappes mûres plus ou moins, dorées plus ou moins, chargées de vin plus ou moins, tombent dans la corbeille du vigneron. Ainsi faisons-nous. Tous les enfants ensemble !

Désormais, nous observerons ce qui se pratique dans les crus de prix. De ceux-là on recueille les grappes une à une, à mesure qu'elles mûrissent ; les plus précoces d'abord ; les moins hâtives enfin. C'est du travail, c'est du souci : mais la valeur des cuvées se centuple. Ouvriers de l'œuvre de Dieu, vigneron de la vigne du Seigneur, maîtres chrétiens, maîtresses chrétiennes, catéchistes volontaires, pères, mères, prêtres, à qui Dieu fit l'honneur de confier des âmes rachetées de son sang, baptisées de son Baptême et destinées à se nourrir de son Eucharistie, allons ! grappe à grappe, c'est-à-dire âme par âme, enfant par enfant. Surveillons ! Etudions ! Enseignons ! Faisons prier ! Pas de mollesse dans la distribution du Sacrement, vous lui devez le respect. Mais pas de lâcheté dans vos labeurs, vous devez le Sacrement aux âmes.